

134. 1808. Lettres patentes conférant le titre de comte à Martin Lejéas, ancien conseiller en l'élection de Bresse, sénateur, chancelier de la 6^e cohorte de la Légion d'honneur, né à Paris, le 16 octobre 1748, d'Antoine Lejéas, bourgeois de Paris, et de Marie-Anne Carpentier, mort au château d'Aiserey (Côte-d'Or), le 18 décembre 1831. Bachelier de l'Université de Dijon en 1767 et avocat au Parlement en 1769, M. Lejéas devint seigneur de Sathonnette (1), conseiller en l'élection de Bresse, secrétaire du roi en 1789, maire de la ville de Dijon (1800-1802), questeur du Corps Législatif, sénateur le 19 août 1807, officier de la Légion d'Honneur, commandant de l'ordre de la Réunion, pair de France (2) et maire d'Aiserey. Le comte Lejéas qui avait deux frères, — l'un évêque de Liège et baron de l'Empire, et l'autre chanoine de Grenoble — avait épousé Philiberte Naignon et en avait eu une fille, la duchesse Maret de Bassano, et deux fils, le baron Antoine-Louis Lejéas, receveur général, et le comte Antoine-Martin Lejéas, directeur des contributions indirectes, chevalier de la Légion d'Honneur et maire d'Aiserey. Ce dernier, mort le 16 janvier 1858, était né le 27 novembre 1778 à Montluel en Bresse (Ain) et avait épousé Claude-Françoise-Catherine-Caroline Dornier ; son fils, le comte

rique et archéologique de l'Ain, juin 1832, p. 145. Cette précieuse galerie est due à la plume si fine et si précise du savant M. Dufay, chevalier des ordres de la Légion d'Honneur et des saints Maurice et Lazare d'Italie, membre de plusieurs Sociétés savantes.

(1) Sathonnette, commune de Saint-Maurice-de-Beynost, arrondissement de Trévoux (Ain).

(2) Il reçut alors confirmation de son titre de comte avec création de majorat (24 décembre 1825).